

LA TREILLE

Un village provençal "victime de son succès"

Chaque semaine, la parole est donnée, dans La Provence, à l'un des 180 comités d'intérêt de quartier que compte Marseille.

Trente-cinq ans que Beatrice Astier habite à la Treille (11^e). Et elle ne quitterait son quartier pour rien au monde. Voilà d'ailleurs plus de huit ans qu'elle préside le CIQ du village et des routes environnantes. Un comité d'intérêt de quartiers actif, regroupant environ 70 adhérents, que le Covid n'aura pas freiné dans ses actions. "On ne peut plus se réunir mais on poursuit différemment. On a toujours gardé le contact", assureur Béatrice Astier.

Site touristique prisé des Marseillais, le village regorge de lieux mythiques explorés par Marcel Pagnol. Il y est d'ailleurs enterré. "Cela faisait plusieurs années qu'on la réclamait et nous avons d'ailleurs obtenu l'installation d'une signalétique 'Sur les pas de Pagnol'", détaille la présidente. Imaginé par l'association des Amis de Marcel Pagnol et réalisé en partenariat avec l'office métropolitain du tourisme et des congrès de Marseille, la Métropole et la mairie de secteur du 11^e-12^e, elle permet de guider les visiteurs dans le village. Un village étroit, sans issue et peu accessible aux voitures. Le CIQ de La Treille tient d'ailleurs à alerter les visiteurs sur la problématique engendrée par l'afflux toujours plus impor-



L'afflux de véhicules serait devenu trop important.

/ PHOTO GEORGES ROBERT

tant de véhicules traversant le village. "Le chemin Léonce-Chassin est très étroit, escarpé et c'est problématique pour les croisements. Le chemin des Bellons, donnant accès aux collines, est de plus en plus souvent victime de stationnements anarchiques entraînant de longues files d'attente se répercutant jusqu'au pied du village. C'est pourquoi, pour éviter son engorgement, nous demandons aux promeneurs de se garer sur la route de la Treille, aux emplacements qui leur sont réservés, signalés par des panneaux : Circuit Marcel Pagnol- stationnement obligatoire", tient à rappeler le CIQ.

Autre problème pour les habitants : le manque de rotation du bus 12S. "Il n'y en a qu'un toutes les 45 minutes... On nous dit que les études montrent qu'il n'y a pas besoin de plus. Mais c'est le serpent qui se mord la queue car les gens prennent la voiture car il y a peu de bus... S'il y en avait plus, le 12S serait plus utilisé".

R.S.